naissance sous, sar des maîtres stion; elle a éte tes de l'instruc t jusqu'à la vie eur, qui vivificatint toutes les flante de toutes rès les fontaines nystères de la des torrents de

nunauté n'était t petit grain des ames pri contemplative pouvoir suivre choses divines, par un secret upte.

es inépuisables

été arrosée des rée à recevoir le tailler cette 1 peu de temps heureusement

is ardemment Vox turturis tourterelle, a ineffables, qui is doute l'Esdes colombes ses organes. Is Rom. 8.26. it, ces paroles Jésus-Christ

garde vos âmes pour la vie éternelle. C'est, en effet, dans ce sang du Dieu fait homme que se plongent et se puritient les colombes que l'Église a réunies dans cet asile sacré, pour qu'à l'abri des dangers du monde, elles puissent en toute confiance se faire de vraies victimes réparatrices, par une vie d'amour, de prière et de souffrance, et faire entendre jour et nuit ee soupir que produit la soif des âmes: Miséricorde, ô Père éternel, par le Sang Précieux de votre cher Fils.

La Communauté qu'il s'agit d'installer aujourd'hui est done une Communauté comtemplative et par conséquent neuvelle dans ce diocèse. Elle se compose de personnes qui se consacrent principalement aux exercices spirituels et aux œuvres de la pénitence, pour glorifier la divine Majesté et apaiser sa colère. Elles sont connues sous le nom de Religieuses Réparatrices du Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ. Ces victimes virginales furent réunies en Communauté, le 14 Septembre 1861; et elles furent canoniquement instituées par Mgr. Jos. Larocque, alors Évêque de St. Hyacinthe, le 21 Novembre 1865. Elles ne sont chargées d'aucune des œuvres propres aux Communautés qui mènent la vie active. Elles sont religieuses de chœur, gardent la clôture, récitent les Heures canoniales du jour et de la nuit. Pour remplir leur mission de Religieuses Réparatrices, elles observent le jeûne et l'abstinence, en certains jours particuliers, et pratiquent habituellement des macérations corporelles et autres mortifications intérieures et extérieures. Elles se consacrent tout spécialement à la salutaire dévotion du Précieux Sung de Notre Seigneur, au St. Sacrement de l'autel et à l'Immaculée Conception de la glorieuse Vierge Marie, l'auguste Mère de Dieu. Elles vivent dans la retraite et la séparation du monde, pour donner presque tout leur temps à la prière et à la contemplation, Ce qui les porte à mener cette vie austère est la soif des âmes, qui ne se sauveut qu'aux prix de beaucoup de durs sacrifices.

Telle est, N. T. C. F., en résumé, la vie que l'on mène au Précieux Sang: vie souverainement agréable à Dieu, sanctifiante pour celles qui s'y consacrent et utile aux personnes obligées par état de vivre dans le monde. C'est à cette dernière considération que Nous nous arrêtons, pour vous faire mieux apprécier les